

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc
(1,7-11)

En ce temps-là,

Jean le Baptiste proclamait :

« Voici venir derrière moi
celui qui est **plus fort que moi** ;
je ne suis **pas digne** de m'abaisser
pour défaire la courroie de ses sandales.

**Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ;
lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »**

En ces jours-là,

Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée,
et il fut **baptisé par Jean** dans le Jourdain.

Et aussitôt, en remontant de l'eau,
il vit les cieux se déchirer
et **l'Esprit** descendre sur lui
comme une colombe.

Il y eut **une voix** venant des cieux :
« **Tu es mon Fils bien-aimé ;**
en toi, je trouve ma joie. »

Dimanche 10 janvier 2021 / Baptême de Jésus

L'Évangile d'aujourd'hui comprend deux parties : la première indique le contexte (*en ces temps-là*), c'est le temps de Jean le Baptiste ; la seconde raconte un événement : le baptême de Jésus (*en ces jours-là*).

Marc souligne l'humilité de Jean qui en annonce un autre qui *vient derrière lui*, qui est *plus fort que lui* et qui *baptisera dans l'Esprit*. Plus que le baptiseur, il est le précurseur ou le préparateur...

Ni Marc ni aucun Évangile de parle de Trinité, mais ici, pour la première fois, Marc nous raconte la Trinité, ou plutôt, il nous la met en scène ! Il y a d'abord *Jésus de Nazareth* qui exprime sa solidarité avec tous les humains en se faisant *baptiser par Jean*. Il y a ensuite sa vision : *il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe*. L'Esprit est présenté comme le lien entre le ciel et la terre, entre le Père et le Fils, entre Dieu et les hommes. Pourquoi *une colombe* ? Signe de paix, bien sûr.

Non seulement Jésus *voit*, mais il entend *une voix venant des cieux*, qui est celle du Père qu'on ne voit pas. Car *Dieu, personne ne l'a jamais vu (Jn 1,18)*, mais Jésus justement vient nous révéler son mystère : Dieu est famille, une famille dont nous faisons partie ! Car cette voix, nous l'avons entendue le jour de notre baptême : *Tu es mon enfant bien-aimé !* Aujourd'hui, le Père nous dit que nous sommes son enfant bien-aimé. C'est notre joie, mais... va-t-il trouver en nous *sa joie* ?